



X Rendez-vous de l'Internationale des Forums  
VI Rencontre internationale de l'École  
de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien [IF-EPFCL]

BARCELONE 13/16 septembre 2018

## NOTE À LA JOIE

Frédéric Pellion <sup>1</sup>

*Des compliments elle voulait, des commentaires élogieux sur leurs galops de tout à l'heure, et l'entendre dire que ce fut si et cætera, le tout en utilisant l'agaçant avoir de la joie, plus noble et moins technique que l'autre mot.* <sup>2</sup>

Albert COHEN

La question de Lacan donnée comme sous-titre à notre prochaine Rencontre d'École — « Quelle joie trouvons-nous dans ce qui fait notre travail ? » (AÉ, 369) — n'est pas sans équivoque, et celle-ci n'est pas sans conséquences.

L'équivoque, d'abord. Solal, dans cet immense *Traité du non-rapport qu'est Belle du seigneur* — traité contemporain, au reste, de la formule de Lacan —, s'en agace, on vient de le lire. Il croit la lever, et dire le fait, *lo fag* de l'occitan, avec son bestiaire. Ariane, elle, ne choisit pas : « De plaisir, elle s'efforça de loucher,

---

1. Docteur en médecine et en sciences humaines cliniques. Psychiatre des hôpitaux, praticien hospitalier, centre hospitalier Sainte-Anne, 17, rue Broussais, 75674, Institut National de Jeunes Sourds de Paris, 254, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, établissement public de santé Érasme, 143, avenue Armand Guillebaud, 92161 Antony cedex ; psychanalyste, 14bis, boulevard Morland Paris, 01 42 84 32 13, [f.pellion@wanadoo.fr](mailto:f.pellion@wanadoo.fr) ; directeur de recherches à l'université Paris Diderot (Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société) ; enseignant au Collège de clinique psychanalytique de Paris ; membre (AME) de l'École de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien.

2. COHEN, Albert. *Belle du seigneur*. Rééd. Paris : Gallimard, coll. Pléiade ; 1986, p. 721.

puis fit des grimaces affreuses pour la joie du contraste de se retrouver belle, les singeries terminées. »<sup>3</sup> Car, si souvent « étincelante de mauvaise joie »<sup>4</sup> devant Deume, elle sait d'avance, elle aussi, quelque chose de cette impureté auquel Solal prétend l'initier.

Même si Solal inverse l'*assag* en épreuve du contraire, Cohen emprunte ce thème du *joy d'amor*, et son ambiguïté, à la littérature courtoise. Littérature dont Lacan, dans son séminaire sur *L'Éthique de la psychanalyse*, estime qu'elle a pour ainsi dire inventé la sublimation.

À cet égard, si la joie est cet état dont il est impossible de trancher s'il célèbre une retrouvaille ou commémore une perte, la jouissance, qui sur-marque l'objet tenant lieu de Chose des règles positives de son usage, hérite de cette ambiguïté.

Une des conséquences possibles, maintenant. Elle touche à l'affaire des discours. En effet, il me semble que s'il faut le discours analytique, et son vide « déterminatif »<sup>5</sup>, pour regarder notre joie en face, ce n'est pas pour céder ensuite à la sphérophilie d'espérer que la « ronde »<sup>6</sup> (Etourdit, AÉ, 453) des discours fasse consister un univers qu'il n'y a pas, mais seulement pour permettre à l'analyste de sauter plus librement d'un discours à l'autre.

D'ailleurs, son action, à avoir défroqué, au terme, toute représentation de but, peut-elle encore être nommée /travail/ ?

---

3. Ibid., p. 616.

4. Ibid., p. 324.

5. LACAN, Jacques (1959-1960). Le séminaire, Livre VII, L'Éthique de la psychanalyse. Transcription Paris : Seuil ; 1986, p. 155.

6. LACAN, Jacques (1972). L'Étourdit. In Autres écrits. Paris : Seuil ; 2001, p. 453.